

ISABELLE CHEVALLEY présidente d'Ecologie libérale

La face cachée du nucléaire

Il est de bon ton aujourd'hui de prétendre que l'énergie nucléaire est une énergie propre. Mais c'est oublier un peu vite comment on enrichit l'uranium.

Prenons le Niger, qui compte deux mines d'uranium: l'une à ciel ouvert et l'autre souterraine. Les mineurs qui y travaillent n'ont aucune idée de ce qu'est l'uranium et encore moins de sa dangerosité. Par exemple, lorsqu'il faut transporter l'uranium enrichi jusqu'à la capitale, il était, jusqu'à l'année passée, déposé simplement à l'air libre sur le pont des camions. Il arrivait fréquemment que le chauffeur, voulant rendre service à ses amis, les embarque sur son camion.

Les dirigeants de la mine avaient aussi pour habitude d'offrir les vieilles ferrailles de la mine à leurs ouvriers. Ces derniers les revendaient aux ferrailleurs de la ville d'Arlit.

Puis la transformation de ces vieilles ferrailles pouvait commencer, notamment en caseroles, cadres de fenêtre, etc. Un rapport de la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité a récemment montré que ces objets étaient contaminés et avaient été vendus dans tout le pays. Cela implique des conséquences sanitaires graves pour toutes les populations locales.

Par ailleurs, pour enrichir l'uranium, il faut beaucoup d'eau. Comme les mines se trouvent en plein désert, on a puisé toute l'eau des nappes phréatiques et on s'attaque maintenant aux nappes fossiles (il faut 500 ans pour les régénérer). La région ne comporte pratiquement plus d'arbres, puisque ces derniers ne peuvent aller chercher l'eau dont ils ont besoin.

Lorsque l'on extrait de l'uranium, une part



inférieure à 1% est constituée d'uranium fissile. L'enrichissement génère donc de grandes quantités de déchets, qui sont stockées à l'air libre. Ces poussières, qui contiennent encore 80% de la radioactivité, sont soumises aux vents violents coutumiers dans le désert et, du même coup, contaminent toute la région.

Comme si cela ne suffisait pas, le traitement de l'uranium nécessite de grandes quantités d'acide sulfurique. Celui-ci est produit directement sur place dans des conditions lamentables. Cette fabrication génère des pluies acides, qui ont détruit toutes la flore locale.

Lorsqu'on parle d'énergie nucléaire, il serait bon de ne pas oublier la provenance de l'uranium que l'on utilise dans nos centrales, ne serait-ce que par honnêteté intellectuelle.